

A noter que durant ces trois jours, l'apparition de ces étranges visiteurs faisait fuir toutes les mouettes et les fuligules, tandis que les foulques et les castagneux se réfugiaient effrayés le long des quais.

Etourneaux. Depuis cinquante ans je n'ai jamais vu d'Etourneaux coucher dans les arbres du Jardin anglais. C'est d'ailleurs une espèce d'oiseau qui s'y montre très rarement et isolément.

Je note: 15 mars, beau temps. Le soir au coucher du soleil, des Etourneaux arrivent par petits vols successifs, du sud-ouest jusqu'à ce qu'ils forment une réunion d'environ trois cents individus. Ils se posent d'abord au sommet des sapins, des tilleuls et des peupliers puis, à la nuit, tous vont se réfugier à l'intérieur du même sapin où je ne les distingue plus du tout.

Le 16, par beau temps ils repartent isolément à la pointe du jour et le soir à 17 heures $\frac{3}{4}$, cent trente individus arrivent les uns après les autres pour aller coucher dans le même sapin que la veille, après avoir fait leur toilette sur les branches d'un autre arbre.

Le 17 je n'en vois plus, mais le 18, à 15 heures 45, treize individus viennent encore coucher dans le sapin tandis que de 18 h. à 18 h. 30 passent successivement en allant au S-O. 100 + 500 + 20 + 50 + 30 + 50 + 500 + 50 individus. Depuis je n'en n'ai plus revu.

Nachtigall und Bienen.

Mitgeteilt von Dr A. Masarey, Basel.

Bekanntlich herrscht in den Kreisen der Imker immer noch ein starkes und nur sehr schwer auszurottendes Misstrauen gegen jeden Vogel, der sich zeitweise oder dauernd in der Nähe der Bienenstöcke aufhält. Es hat minutiöser und mit den modernsten Hilfsmitteln der naturwissenschaftlichen Forschung arbeitender Untersuchungen bedürft, um die Behauptungen zu widerlegen, alle jene Vögel fräßen lebende Bienen, besonders Arbeiterinnen, und seien darum als gefährliche Schädlinge zu verfolgen.

Aber auch der einfache Mann, der Praktiker, kann, wenn er nicht bloss vom Erwerbsstandpunkt aus, sondern mit unvoreingenommenen Gedanken und Sinnen der Schöpfung gegenübertritt, zur richtigen Erkenntnis der Vorgänge gelangen, die das Vogelleben einerseits mit dem gesamten übrigen Naturhaushalt, andererseits mit den menschlichen Wirtschaftsinteressen verbinden.

Dafür hat uns schon vor vielen Jahrzehnten der berühmte französische Insektenforscher J. H. Fabre ein leuchtendes Beispiel gegeben, von dem untenstehender Literaturnachweis zeugen soll. Dass die darin enthaltene Ehrenrettung keinem geringeren unserer Schutzbefohlenen als der Nachtigall zugute kommt, erfüllt uns dabei mit besonderer Genugtuung!

Fabre wurde 1823 im Departement Aveyron geboren. Er hat sich aus dürftigen, bäuerlichen Verhältnissen im Laufe seines fast 90jährigen Lebens aus eigener Kraft zu einem der bedeutendsten Kenner und Schilderer des Insektenlebens aufgeschwungen. Selbst Charles Darwin zollte seiner «unvergleichlichen Beobachtungsgabe» höchste Anerkennung, und

auch die heutige beschreibende Naturgeschichte hat kein Werk aufzuweisen, das sich an Gründlichkeit der Kenntnisse, innerer Anteilnahme und hinreissender Lebhaftigkeit des Stils mit den zehnbändigen «Souvenirs Entomologiques» Fabre's messen kann.

Wir entnehmen daraus, und zwar aus Band 8, Abschnitt «La Volucelle», folgende Schilderung, die einen wertvollen Beitrag im Kampf gegen die Feinde unserer Vogelwelt liefert:

« On sait avec quelle jalouse intolérance les rossignols occupent chacun leur cantonnement. Chez eux, voisiner est interdit. A distance, entre mâles, il y a fréquents échanges de bravades par couplets; mais si le provoqué s'approche, l'autre le fait déguerpir. Or, non loin de ma demeure, dans un maigre bosquet de chênes verts où le bûcheron trouverait à peine de quoi faire une douzaine de fagots, j'entendais, tous les printemps, un gazouillis de rossignols tellement nourri que les cantates des virtuoses, donnant du gosier tous à la fois et sans ordre, devenaient assourdissant charivari.

Pourquoi ces passionnés de solitude sont-ils venus s'établir en si grand nombre en un point où, d'après les règles, il y a juste l'étendue nécessaire au ménage d'un seul? De l'isolé, quels motifs ont-ils fait assemblée? Je m'informai de la chose auprès du propriétaire du fourré.

« Toutes les années c'est ainsi, fit-il, le bosquet est envahi par les rossignols.

— Et la cause?

— La cause c'est qu'il y a là, tout près derrière ce mur, un rucher.»

Ebahi, je regardais mon homme, ne comprenant pas la relation qu'il pouvait y avoir entre un rucher et la fréquence des rossignols.

«Eh oui, ajouta-t-il, il y a beaucoup de rossignols, parcequ'il y a beaucoup d'abeilles.»

Nouveau regard interrogateur de ma part. Je ne comprenais pas encore. L'explication vint.

«Les abeilles, dit-il, jettent dehors leurs larves mortes. Le matin, le devant du rucher en est semé, et les rossignols accourent les cueillir pour eux et leur famille. Ils en sont très friands.»

Cette fois, j'avais saisi le noeud de la question. Des vivres exquis, abondants, chaque jour renouvelés, avaient convoqué les chanteurs. Contre leur habitude, les rossignols voisinent, nombreux, dans un fourré de broussailles, pour être près au rucher et avoir le matin plus large part à la distribution des fines andouillettes.»

INTERNATIONALER VOGELSCHUTZ.

Vertagung der Internationalen Konferenz in dem Haag.

Schon hatten Bevollmächtigte und Experten die Vorbereitungen für ihre Abreise getroffen, als plötzlich von Rom die Kunde kam, dass die auf den 5. Oktober in den Haag festgesetzte internationale Konferenz